

Synthèse du « débat sur l'école » ayant eu lieu à l'université inter âges de Versailles le 15 décembre 2003.

I) Les valeurs et les missions de l'école républicaine.

- **Rapports de l'école avec les enfants d'une part et les parents d'autre part et relation éducation/instruction.**

Une des missions primordiales de l'école à l'heure actuelle est de réaliser une prise en charge rapide des enfants en difficulté. Cela nécessite une prise en charge des enfants bien sûr mais également des parents. Il faut mettre en place une coopération école-parents basée sur une discussion : l'école doit expliquer ses objectifs aux parents, par exemple chaque enseignant de maternelle devrait accueillir les mères (afin d'éviter la non-compréhension des contraintes que l'école impose à l'enfant par exemple).

De plus se pose le problème de l'éducation qui doit de plus en plus être prise en charge par l'école. Ainsi l'école doit aujourd'hui réaliser une éducation à l'effort (montrer la joie de la réussite après l'effort...).

En effet l'impossibilité pour un certain nombre de parents d'assurer une éducation de base et la transmission de certaines valeurs doit être prise en compte par l'école. Si certains prônent des mesures pour permettre aux femmes de s'occuper plus de leurs enfants, d'autres pensent que cette tendance est difficilement modifiable et que donc l'école doit assurer une part de cette éducation de base. Et ce d'autant plus qu'instruction et éducation ne sont pas véritablement dissociables, par exemple si le respect de l'école et de l'enseignant n'est pas inculqué aux enfants il n'y a pas de transmission de savoir et donc d'éducation possible. Beaucoup insistent donc sur la nécessité d'une coéducation réalisée par les parents et les enseignants.

- **Les missions de l'école quant à l'insertion de l'individu dans la société.**

Alors que l'éducation a été évoquée comme une part de la mission de l'école républicaine moderne, il convient de rappeler que le centre de cette mission est l'instruction et ce dans le but de donner aux élèves, futurs individus dans la société, la capacité d'être libre (la connaissance étant le moyen de la liberté). Il a aussi été rappelé que l'éducation et l'instruction sont sources d'une certaine dialectique : elles doivent d'une part faire de l'enfant un individu, le faire émerger en tant que sujet et d'autre part faire comprendre la notion d'appartenance et d'apport à la société. De manière plus générale, l'école doit permettre un apprentissage du « vivre ensemble » et le développement d'un esprit de tolérance.

Dans une société de la connaissance et de l'information telle que nous la connaissons, l'école a une mission indispensable qui est de développer chez les élèves et les étudiants une capacité de raisonnement et d'esprit critique absolument nécessaire pour faire face aux flots d'informations auxquels nous sommes confrontés. En parallèle de l'esprit critique, l'école devrait également avoir pour objectif le développement de la curiosité chez les élèves et les étudiants ce qui ne semble pas véritablement être le cas aujourd'hui comme en témoigne entre autres la perte d'intérêt des étudiants pour la recherche.

L'école doit également être porteuse d'une mission de transmission de l'héritage et de la culture. Mission particulièrement importante car sans elle impossible de se sentir français ou européen. Il faut faire des enfants des héritiers.

Deuxième grande thématique quant à ce volet des rapports à la société : l'égalité des chances. En effet comme cela fut souligné à de nombreuses reprises, une des missions prioritaires de l'école doit être de rétablir l'égalité des chances. Ainsi l'école républicaine connaît une forme d'échec quand elle ne parvient pas à aller contre le fait que de nombreux enfants reproduisent le modèle parental.

Dans cette optique l'école doit asseoir la crédibilité de ce qui est fait, c'est à dire laisser voir non un horizon bouché mais un horizon d'espoir. De ce point de vue, il convient ainsi de revaloriser les études professionnelles et plus encore le travail manuel. Cela veut aussi dire qu'il faut faire aimer l'école et ce dès la maternelle et le primaire. L'école doit donc donner ou redonner confiance aux jeunes vivant dans un contexte difficile ou ayant des difficultés d'insertion : elle doit montrer un avenir dans lequel il existe des valeurs que ces jeunes peuvent partager avec l'ensemble de leurs concitoyens.

Enfin même si certains en doutent, un certain nombre d'enseignants développent l'idée qu'il est possible d'expérimenter d'autres manières d'enseigner, des pédagogies différenciées, des pédagogies d'apprentissage à l'autonomie... et ce avec succès.

- **L'importance de l'enseignement et de l'apprentissage des bases.**

Sans aucun doute le thème ayant été le plus abordé et l'un de ceux considérés comme les plus fondamentaux, l'une des premières –ou la première- missions de l'école est d'instruire la langue. Pour beaucoup, la lecture est la base de tout. Or certains soulignent un incroyable problème à ce niveau : que ce soit des employeurs frappés par le niveau d'orthographe de diplômés Bac+2/+3, des enseignants de collège en proie au désarroi du fait du niveau de lecture et d'écriture (ainsi que de calcul) des élèves arrivant en 6^{ème} ou des mères déstabilisées par les méthodes nouvelles d'apprentissage de la lecture, tous pointent du doigt un véritable déficit.

Il y aurait à ce sujet beaucoup de grands discours mais peu de moyens employés. Mission fondamentale de l'école aujourd'hui donc : assurer l'apprentissage des bases (Lecture-Ecriture-Calcul). De nombreux participants insistent sur la nécessité de réadapter l'enseignement et d'établir par exemple une véritable méthode de lecture. Par ailleurs cette thématique a été ré abordée sous l'angle du contenu des programmes lors de la réflexion sur la deuxième question.

II) Motivation et efficacité des élèves.

Trois axes principaux concernant ce thème ont été traités : la critique du collège unique, ensuite le contenu et l'organisation des cours et enfin la pédagogie et l'enseignement.

- **La critique du collège unique.**

La critique du collège unique, voire sa remise en cause, a été un point important du débat. Une des premières critiques à l'égard de ce système fut de le définir en tant que « moule

unique » ne prenant guère en compte l'hétérogénéité des élèves, et qui imposait à ceux voulant s'orienter vers une voie professionnelle d'attendre jusqu'à la troisième. Ce moule unique serait donc souvent source de démotivation pour ceux étant confrontés à une situation d'échec dans un système ne proposant guère d'autres alternatives de la sixième à la troisième. Une revalorisation des études professionnelles a été à de nombreuses reprises présentée comme une nécessité, et des propositions telles la mise en place de « semaine du travail manuel » au niveau du collège afin de présenter les filières professionnelles et donc d'introduire une certaine visibilité en termes de débouchés serait un premier pas vers la réhabilitation de ces filières au niveau des élèves. Les problèmes rencontrés par les enfants précoces sont du même ordre à partir du moment où il y a évolution dans un système unique, à cet égard la création de classes pour enfants précoces a été proposée. Le manque de flexibilité du collège unique s'avère être un défi des plus importants à relever, ceux qui n'ont plus aucune envie d'évoluer dans un système scolaire classique ne semblent aujourd'hui guère avoir de place.

- **Le contenu et l'organisation des cours.**

De la critique du collège unique découle une critique beaucoup plus générale du système éducatif au niveau du contenu et de l'organisation des cours. Tout d'abord en ce qui concerne le contenu des cours un des premiers éléments soulevés a été l'absence de dimension concrète dans la plupart des matières, il semble qu'il soit nécessaire de montrer en quoi les cours enseignés préparent les élèves au monde du travail qui les attend à la sortie afin de donner à l'école une finalité concrète. Une autre critique récurrente et s'inscrivant dans la même optique est l'impression d'une « déconnexion » entre les cours enseignés et l'évolution du monde extérieur, et des propositions telles des cours visant le traitement et l'analyse de l'actualité, ou bien une utilisation plus prononcée des nouvelles technologies de l'information ont été faites. La motivation à l'école semble devoir passer par un ancrage dans le concret. Ensuite, il a été dit que les trop nombreux allègements et coupes subis par les programmes ont abouti à une simplification et conféré une certaine superficialité à ce qui est enseigné, or une des sources même de la motivation provient de ce qui est appris. Les programmes présenteraient même des aberrations assez effarantes au niveau du primaire.

L'évocation de l'organisation des cours renvoyait plutôt à la deuxième partie de la question, c'est à dire à l'efficacité des élèves. L'un des premiers aspects traités concernait l'équilibre entre le travail à la maison et le travail à l'école, certaines mères notamment se plaignaient de devoir faire « l'école bis » le soir et mettaient en cause le temps trop important passé à l'école par les élèves, source de fatigue et de déconcentration. De même, certains ont trouvé que le travail chez soi était insuffisant et ont invoqué souvent des situations sociales difficiles et des cadres familiaux peu propices au travail. Face à ce genre de situations, il paraît nécessaire de montrer qu'il n'y a que par l'effort et le travail qu'une réussite est possible mais aussi prévoir des structures éventuellement au sein de l'école pour ces enfants. Ensuite, il a semblé pour certains que le rythme imposé par les vacances et notamment les grandes vacances n'était pas idéal en ce que les reprises étaient chaque fois difficiles pour les élèves qui en général n'avaient pas travaillé si ce n'est même désappris. Ce sur quoi il fut proposé d'adopter un rythme scolaire proche de celui en vigueur en Allemagne, c'est à dire avec des cours uniquement le matin, et l'après-midi la pratique de sports ou d'activités culturelles et ce bien sûr avec moins de vacances. Dans un autre ordre d'idée mais toujours en relation avec l'organisation des cours, les classes trop nombreuses sont source d'inefficacité aussi bien pour les élèves que pour les enseignants, et certains verraient même le nombre actuel d'élèves dans une classe divisé par deux (forte protestation de la salle) . Sinon, étant donné

l'hétérogénéité des classes quant au niveau des élèves, des cours de soutien en petits groupes de trois voire quatre élèves et un enseignant permettraient d'après certains professeurs présents de réduire considérablement le taux d'échec de ces élèves tout en gardant un bon niveau pour l'ensemble de la classe.

- **La pédagogie et l'enseignement.**

Il a été longuement débattu de la pédagogie qu'il fallait adopter afin de motiver les élèves et de les rendre plus efficaces. L'apprentissage des bases notamment en ce qui concerne la lecture, qui avait été évoqué lors de la première question, est à nouveau mis en avant mais cette fois il a surtout été le cas de la pédagogie employée par les enseignants en CP, ces derniers doivent être là par choix car la relation enseignant/enseigné est à ce niveau essentielle en ce qui concerne le goût de la lecture, le plaisir qu'il y a à lire. L'acquisition des bases étant cruciale, certains ont d'ailleurs à cet égard proposé un redoublement obligatoire du CP si les bases de lecture et de calcul ne sont pas maîtrisées, d'autres ont remis en cause la méthode actuellement utilisée dans les classes de CP et pensent qu'une réflexion sur une pédagogie plus ciblée est essentielle. Sinon dans une optique plus générale, une proposition concrète était d'essayer de déterminer quels étaient les facteurs de succès dans certains établissements ou certaines classes et de rechercher les points forts des relations entre enseignants et élèves. La motivation des élèves dépend aussi de celle des professeurs, ces derniers se doivent de transmettre la joie d'apprendre et ce dès les petites classes qui comme il l'a été dit sont des plus importantes quant à l'évolution scolaire des enfants. Face aux réussites instantanées des émissions télévisées une éducation à l'effort est aujourd'hui plus que jamais nécessaire. Certains semblaient d'ailleurs en faveur du retour des récompenses comme le tableau d'honneur voire de la compétition. Enfin, l'organisation des élèves est un facteur essentiel de réussite et il incombe à l'enseignant d'aider ces derniers à être plus efficace tant au niveau de leur espace temps que de leur prise de notes, les écrits du pédagogue Antoine de la Garanderie sur la motivation ont été cités à ce titre et notamment ses conclusions sur les gestes mentaux (écouter, réfléchir, mémoriser et imaginer).

III) Les propositions des élèves.

Il nous a par ailleurs semblé nécessaire de bien mettre en exergue les propositions et remarques faites par les quelques élèves et étudiants présents.

Une élève de collège a tout d'abord souligné la difficulté de fournir un travail important à la maison après des nombreuses heures de cours (jusqu'à 35heures par semaine). Elle a également exprimé la nécessité d'une revalorisation des études professionnelles et de la possibilité de pouvoir s'orienter plus facilement vers ces filières dès la 3^{ème} voir avant ce qui serait un important facteur de motivation pour les élèves ne se sentant pas à leur place dans le système scolaire généraliste.

Puis une élève de terminale a insisté sur l'importance d'intégrer dans tout enseignement une dimension concrète à même d'être palpable par les élèves expliquant que «on travaille mieux si on comprend pourquoi on travaille ». Elle a ensuite proposé la mise en place de cours d'éducation à la citoyenneté et rappelé que selon elle la première des choses à inculquer aux élèves est le respect.

Enfin les autres thèmes abordés par des élèves ou des étudiants ont été les cours de langue (nécessité de travail plus concret, de travail en groupes plus restreints), le travail en équipe (là encore à mettre en relation avec la demande de plus de concret) et l'école comme lieu de vie et de socialisation et pas uniquement de travail.